

***Le temps et le lieu***  
**Canada [Québec], 2000, 50 minutes**

Pierre Ranger

---

Number 209, September–October 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48803ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

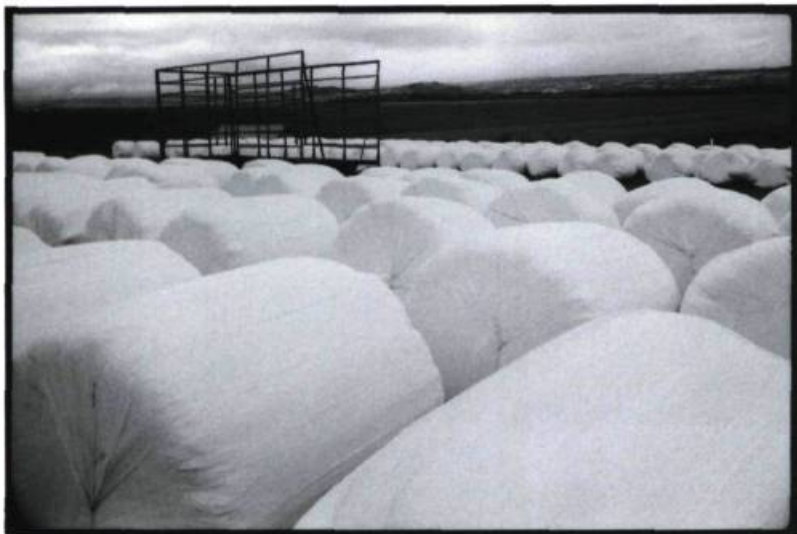
1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Ranger, P. (2000). Review of [*Le temps et le lieu* / Canada [Québec], 2000, 50 minutes]. *Séquences*, (209), 21–21.



La vie rurale, hier et aujourd'hui

En 1936, l'anthropologue américain Horace Miner a passé un an de sa vie à Saint-Denis-de-Kamouraska en compagnie de son épouse pour y observer la vie rurale des habitants du village. Il a même publié trois ans plus tard le livre *Saint-Denis : un village québécois*, qui, depuis, est devenu un classique de l'écriture sociologique au Québec.

Soixante ans après le séjour de Miner, le cinéaste Bernard Émond rassemble lettres, notes et commentaires et tourne un documentaire sur le propos. Cette réflexion sur la vie traditionnelle des cultivateurs canadiens-français est fascinante. Derrière le village moderne d'aujourd'hui et les fermes mécanisées se trouve l'ancien Saint-Denis, où une mine de renseignements jaillit soudainement. À l'aide de photos noir et blanc, de superbes images de Jean-

Claude Labrecque et de nombreuses entrevues, on y découvre également les bouleversements qui ont chamboulé la vie des nombreuses familles de l'époque. « La roue tourne de génération en génération, mais Miner constate que pour chaque coutume qui a été conservée, on trouve un changement qui bouleverse les usages, dit-on dans le film. La vie rurale est en train de perdre son caractère traditionnel. »

Sans ambages ni artifices, *Le temps et le lieu* trace un portrait saisissant d'un petit village aux grandes aspirations.

Pierre Ranger

Canada [Québec] 2000, 50 minutes — Réal. : Bernard Émond — Scén. : Bernard Émond — Prod. : La Coop Vidéo de Montréal — Dist. : Cinéma Libre

## Les Oubliés du XXI<sup>e</sup> siècle

Quel est l'avenir du travail à l'aube du nouveau siècle ? Quelles décisions devront prendre les différentes sociétés pour contourner les inégalités sociales, freiner la prolifération des classes appauvries et proposer un nouvel ordre social ? Avec *Les Oubliés du XXI<sup>e</sup> siècle*, Jean-Claude Bürger tente vigoureusement de répondre à ces interrogations car, malgré les apparences, notamment dans les pays occidentalisés, l'état actuel des choses semble lamentable. Dans une de ses interventions, le sociologue italien Ricardo Petrella déclare avec une certaine ironie (en réponse sans doute à l'inertie des gouvernements) que le monde de demain va « substituer le travail humain par la machine ». À ces propos, l'historien français Jacques Attali ajoute que le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui des « conflits entre nomadisme et sédentarité ».

La thèse de Bürger s'appuie sur l'idée que les sociétés d'aujourd'hui misent très peu sur leur devenir et construisent leur avenir sur des « sables mouvants », laissant aux quelques multinationales le soin de gérer ce qui est couramment permis d'appeler « le nouvel ordre économique ». Si une des missions sociales d'une société progressiste est de créer de l'emploi, la situation actuelle progresse vers un apartheid social au niveau mondial : les riches

deviennent de plus en plus riches, les pauvres s'appauvrissent et la classe moyenne tente par tous les moyens de joindre, le plus souvent sans succès, la classe privilégiée.

Les intellectuels et les humanistes voient la mort du travail de masse dans un proche avenir. Il sera, pensent-ils, remplacé par celui de l'élite. Seuls les individus les plus compétents pourront bénéficier de tous les avantages qu'offriront les nouvelles technologies. Jacques Attali avance même la thèse que les nouvelles sociétés nanties vont créer de véritables « génocides économiques », des prises de position qui consistent à se débarrasser des classes sociales infortunées, celles qui, dans les vingt ou trente prochaines années, vont composer le « tiers inutile de l'humanité ».

Documentaire à thèse, le film de Jean-Claude Bürger intéresse beaucoup plus par son fond, d'une actualité saisissante, que par sa forme, tout au plus convenable et sans grande originalité. ❧

Élie Castiel

Canada [Québec] 2000, 52 minutes — Réal. : Jean-Claude Bürger — Scén. : Jean-Claude Bürger — Dist. : Office national du film du Canada.